

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 1er septembre.

Au début de ce temps de prière je prends un instant pour calmer ma respiration... j'inspire profondément... j'expire lentement... J'ouvre tranquillement un espace vide en moi pour me placer devant Dieu.

Je Lui demande la grâce de me réjouir de la vie qui m'est donnée et de vivre ce temps de prière comme un temps donné à tous ceux qui comptent pour moi.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant de Claire Bouchadeill, "Résurrection".

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 4 de la première épître aux Thessaloniciens.

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.

Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord.

Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Paul écrit « Frères et sœurs, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance ». Je prends le temps d'entendre cette interpellation de Saint Paul aux chrétiens de Thessalonique comme étant l'interpellation d'un ami pour moi. Je m'interroge : qu'est-ce qu'un ami pourrait me dire en commençant par ces mots ? Quels sont les sujets sur lesquels je pourrais réfléchir ?

2. Paul parle ensuite des vivants et de ceux qui se sont endormis dans la mort. Je peux penser à l'une ou l'autre personne que j'ai aimée et qui m'a précédé auprès de Dieu. Je peux faire mémoire des bons moments vécus ensemble et prier pour elle ou lui demander de prier pour moi.

3. « Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire. » Je prends le temps de m'interroger : qui puis-je aujourd'hui reconforter ? Ce peut être un ami ayant vécu un deuil, un proche marqué par la solitude ou l'absence d'un des membres de sa famille. Je trouve un geste de réconfort à poser. Un message par exemple.

En réécoutant ce passage, je me rends attentif à l'invitation de St Paul de se réjouir pour ceux qui sont en vie et pour ceux qui sont déjà endormis dans la mort aux côtés du Christ.

Je me tourne vers Jésus et je lui dépose le point où j'en suis. Je lui demande de venir vivifier ce qui

est vivant en moi et je me réjouis d'être

Notre Père